

Les forces morales dans les conflits de haute intensité

Penser le désengagement moral en situation d'incertitude

Les points de vue du sociologue

Axel AUGÉ, maître de conférences-HDR HC
Directeur de l'Observatoire des forces morales, oFoMo
CReC Saint-Cyr
Université de Rennes 2 – Liris EA 7481

Écoles militaires de santé – 17 octobre 2023
Lyon - Bron



Des forces morales



Plan de la discussion

- I. Ce que l'on sait . *Une société liquide dans un monde dangereux*
- II. Ce que l'on veut. *Affermir l'esprit de défense de la jeunesse*
- III. Ce que l'on peut. *Ranimer le travail institutionnel, amplificateur d'un esprit de défense patriotique*

INTRODUCTION

La Défense n'est plus la seule affaire des armées.

La guerre se déplace au cœur de la société et pousse la Nation à affermir ses forces morales et son esprit de défense.

Réinterroger l'approche trinitaire de la guerre chez Clausewitz dans le *continuum gouvernement-armée-population*. La défense redevient nationale.

Pourquoi consolider les forces morales en adéquation avec les réalités de notre temps ?



« Sans les forces morales, les remparts de la Cité cèdent »
Thucydide, *La Guerre du Péloponnèse*

Idée maîtresse : La guerre de haute intensité pousse le politique et le militaire à consolider les forces morales de la Nation, et, à sensibiliser les personnels aux risques de désengagement moral.

Définition :

- Les forces morales produisent 3 effets : la Résistance, la Résilience et prendre l'ascendance (2rA).

« Capacité normative et axiologique, individuelle et collective, à prendre l'ascendant sur les événements pour faire prévaloir sa volonté et accomplir sa mission ».,

- Esprit de défense : Un éthos civique (ensemble de valeurs/règles) transmis par une éducation à la citoyenneté.

Un état de la conscience collective permettant la synergie des volontés individuelles dans un élan commun d'affirmation de son existence pour affronter des menaces.

- **Désengagement moral** : commettre des actes en rupture avec le système de valeurs éthiques et garder bonne conscience. (A. Bandura; G. LeBon)

« Depuis Valmy en 1792 qui révèle la Nation en arme, notre histoire nous rappelle le lien entre la Nation et son armée ; un lien renouvelé, réaménagé et réadapté ».

- Comment la Nation peut-elle consolider ses forces morales ?
- Comment la haute intensité peut-elle exposer le combattant au risque de désengagement moral ?
- A quel point notre digue personnelle sur le plan moral (conscience professionnelle) et éthique (conformité aux valeurs) peut-elle tenir quand l'environnement de l'action (perte de sens, actes non déontologiques, ordres non conformes, etc.) devient pathogène ?

I. Ce que l'on sait. Des tensions géopolitiques, un liquide



Des tensions géopolitiques majeures

- Le retour de la guerre conventionnelle comme hypothèse de travail.
- Des conflictualités se déplacent vers la société et impose aux décideurs politiques et militaires d'affermir le lien armée-Nation.
- Tensions au Moyen-Orient, en mer de Chine, maîtrise des désordres en Méditerranée, tension sur fond de compétition économique Chine-USA, fin du monopole occidental de la gestion des affaires du monde.

Une société française devenue liquide

L'affaiblissement des Institutions de la socialisation collective (Etat, Ecole, Religions, associations, le lien social enraciné dans de petites sociabilités interconnectées); fabrique du sujet individualiste, hédoniste, consumériste, ultralibéral.

« L'esprit de défense patriotique forge les forces morales de la Nation. Pour résister et être résiliente, la communauté nationale doit durcir ses attachements, ses enracinements et ses appartenances patriotiques ».

I. Ce que l'on sait. *Une haute intensité destructrice*

- Ses caractéristiques :
 - ✓ la masse (hommes, capacités)
 - ✓ la violence des combats (pertes, destruction, contexte questionne l'éthique)
 - ✓ ses effets sur le territoire et la population, économie de guerre
 - ✓ caractère multinational
- La guerre de haute intensité: une opposition militaire entre deux armées au gabarit équivalent, du point de vue du système d'arme et du système d'hommes.
- La guerre de haute intensité éprouve la ressource physique (corps), physiologique (les fonctions et propriétés du corps) et morales (valeurs et règles de l'action) du combattant.



Risques et facteurs du désengagement moral dans le brouillard de la guerre et de l'action

- La haute intensité : révélatrice de la fragilité du soldat.
- L'analyse des récits de la haute intensité sape le romantisme ordinaire de la guerre : l'homme au combat n'a rien d'un être calme et obéissant, il n'est pas cette machine aux nerfs d'acier.
- Dans l'échange de la violence, le combattant devient nerveux, impressionnable, ému, troublé, surexcité, mobile, s'échappant à lui-même; mais aussi entraîné, aguerri et endurci.

Brouillard de la guerre : confusion paroxystique des éléments d'analyse d'une situation qui rend incertain la prise de décision.

- La complexité des situations professionnelles et la pression normative exposent le sujet au désengagement du sens moral.
- Stressé par des situations professionnelles tendues (sous-effectif, sous-équipement, perte de sens, chaîne de décision confuse),
- Sous l'effet d'une surcharge cognitive, l'individu s'expose à perdre son raisonnement et à sombrer dans une attitude instinctive gouvernée par ses émotions qui l'envahissent et diminuent l'aptitude à l'action.

La dimension collective de l'action comme rempart éthique

- L'action militaire et médicale, une action collective.
- La part collective de l'action militaire remédie temporairement aux faiblesses du sujet et à la tentation de désengagement du sens moral.
- Le groupe de combattant/l'équipe médicale tient lieu de **tuteur de résilience morale** pour ne pas décrocher du sens moral de l'action.
- L'efficacité opérationnelle résulte d'une « culture morale » de groupe.



- Le contrôle social du groupe (de travail/de combat) exerce une pression morale qui fait avancer les hommes et les femmes ensemble vers le danger pour accomplir l'action opérationnelle.

- Les enjeux éthiques posés :
 - ✓ le **conflit de loyauté** sur les valeurs
 - ✓ la **culpabilité** de ceux qui ne se soumettent pas à la **pression normative**
 - ✓ le **contexte de huis-clos** remettant en cause le **système des valeurs**

II. Ce que l'on veut. *Le processus du désengagement moral, en prendre conscience pour le prévenir, en 6 actes*

1. Euphémisation centrée sur un langage abstrait « le dossier est en attente »
2. Justification morale externe « c'est pour leur bien »
3. Minimisation des conséquences
4. Déplacement de la responsabilité « c'est la faute de X », « toute le monde fait cela »
5. Deshumanisation de l'autre
6. Transfert /attribution de la faute à la victime « ils y sont pour quelque chose »

II. Ce que l'on veut. *Une jeunesse sensible à l'esprit de défense*

De la « petite Patrie » à la « Grande Patrie »

- Une jeunesse de France, lycéenne, collégienne, impliquée et volontaire.
- Après les attentats de 2015, augmentation des demandes recrutement pour servir dans Marine nationale (40%), l'armée de Terre (28%), armée de l'Air (15%).
- Dans la réserve de la Gendarmerie : 1300 demandes supplémentaires par rapport au flux habituel des demandes de recrutement.
- **Un esprit de défense restreint aux «petites patries d'appartenances» c-à-d la famille, les amis, le groupe de référence, la culture et ses valeurs, la Nation.**



- Sans militariser la société, le défi consiste à veiller au renforcement de l'esprit de résilience nationale.
- Dans la société postmoderne, le sacrifice pour «les petites patries» concurrence le sacrifice pour la Grande Patrie.

III. Ce que l'on peut. Fabriquer l'esprit de défense et redémarrer les institutions de la socialisation

- L'attachement patriotique tient d'un travail institutionnel fondé sur un discours **politique fédérateur** et l'exaltation d'une histoire nationale.
- Consolider l'éducation patriotique avec l'amélioration des trinômes académiques chargés de promouvoir l'esprit de défense, inséparable de l'éducation civique du citoyen.
- Le dispositif des *classes défense et citoyenneté* (CDSG), relais de l'esprit de défense.
- Le retentissement des actions et du **devoir de mémoire dans sa totalité historique.**
- Le service national universel (SNU)



III. Ce que l'on peut. Fabriquer l'esprit de défense et consolider le continuum armée - société

- La LPM 2023 - 2030
 - 413 milliards d'euros sur 7 ans pour la défense de la nation et la souveraineté du territoire
- Actions de soutien à l'esprit de défense :
 - augmenter le volume de réserviste
 - consolider le Plan famille II
 - Renforcer le soutien



Pour conclure



La défense une affaire de tous pensée dans un continuum défense-sécurité-société.

Enraciner et durcir le sentiment d'appartenance à la Nation.

Elargir le périmètre des acteurs sensibles aux enjeux de défense et de sécurité au-delà des professionnels du domaine.

Il y a une solidité de fond basée sur la confiance en notre pays.

L'enjeu : forger les cœurs et les esprits, pour être et durer.

Fin

Questions?

A hand-drawn underline is positioned below the word "Questions?". A black pen tip is visible at the bottom right of the image, pointing towards the underline.